

COMMUNIQUE DE PRESSE

Alexis Gautier l'homme de Pontivy

Vainqueur de l'épreuve dédiée à la recherche médicale dimanche matin avec Luron du Marais, il récidive l'après-midi en remportant le Grand Prix avec Hélios de la Cour II.

A Napoléonville : Alexis et Hélios Impériaux !

C'est en 1804 que Napoléon Bonaparte, afin de pacifier la Bretagne que la Révolution avait mis à feu et à sang, décide de faire de Pontivy un grand centre commercial et militaire. La cité prend alors le nom de Napoléonville.



Comment alors, devant la victoire d'Alexis Gautier dans les deux épreuves majeures du concours, ne pas qualifier sa performance d'impériale face à une coalition de 8 autres guerriers et au lendemain de ce qui aurait pu n'être qu'un « dimanche devant la télé ».

En effet, poursuivi par des douleurs costales depuis plusieurs semaines, le Champion de France n'avait engagé ses chevaux qu'à la dernière minute. Les mains salutaires d'un kiné, avaient, in extremis, remis en place deux côtes luxées.

Pour 26 000 € on ne se déplace plus ?

Domage que pour l'un des concours Pro1 les mieux dotés en France, les plus conviviaux aussi et cette année, grâce au savoir-faire des sols « Lastik » avec une piste et une détente saluées par tous, on ne trouvait que 30 cavaliers au départ du Grand Prix.

Une deuxième manche : la meilleure solution

Lorsque la dotation est conséquente, un final sous forme de seconde manche relance l'intensité sportive et fait place aux stratégies.

Batillat piégé, Alexis Gautier fin stratège

Des 9 sans-faute du premier tour, l'honneur revint à G. Batillat, car le moins rapide, de lancer les hostilités. Vainqueur la semaine précédente à Lyon, on l'imaginait capable – il l'était- de fixer un temps inaccessible. Loin de là, le cavalier de la maison Rocuet lambine « je suis nul, j'ai dormi » tempêtait-il lors de la remise des prix. Derrière, Alexis qui pourtant dira qu'Hélios manquait d'entrain, abaisse le temps à un niveau qui oblige les autres à courir et à prendre les risques qui s'attachent à cet exercice.

Tous, oui tous, à l'exception de Mathieu Laveau sauvé de la correctionnelle par un cheval respectueux, très respectueux même, se reconvertissent, un instant dans le bucheronage. Jean le Monze, Breton s'il en est, sera, avec Mitsouko d'Amaury, le plus rapide : pour sauver l'honneur !

Victoire d'Alexis Gautier et Luron du Marais dans le prix de la recherche médicale.

Voilà 16 ans que sous l'impulsion du Dr Legras, la communauté médicale et para-médicale bretonne se mobilise dans le cadre d'EquiPondi pour collecter des dons au profit de la recherche en sclérose en plaques.

Chaque cavalier est associé à un partenaire. Alexis Gautier vainqueur de l'épreuve avec Luron du Marais portait les couleurs de la pharmacie Lévêque de Rennes.

Les récompenses étaient remises par M. Nicolas Wiest –Daesslé, chercheur représentant l'association animée par le professeur Edan, chef du service de neurologie du CHU de Rennes.

Les fonds récoltés sont versés soit à la direction de la recherche clinique du CHU, soit à l'association neuro-bretagne soit à l'institut des neurosciences cliniques de Rennes.

A Rennes, en sclérose en plaques, les recherches s'effectuent à 5 niveaux : clinique (prise en charge du patient), épidémiologie (évolution du handicap et origines de la maladie), génétique, en imagerie (Rennes dispose d'un équipement IRM nouvelle génération, enfin participation à des projets thérapeutiques de l'industrie pharmaceutique.

